

claire diterzi

est née à Tours en 1970, où elle fonde à 16 ans, le groupe rock Forguette-Mi-Note, qui autoproduira ses 2 albums et se produira plus de 600 fois sur les scènes alternatives d'Europe, jusqu'à sa dissolution en 1995. Cette année-là, elle intègre la classe de chant du contre-ténor Jean Nirouet au Conservatoire de Tours.

Découverte Région Centre du Printemps de Bourges avec son trio Dit Terzi en 1998, elle intègre le catalogue Astérios et signe un album éponyme sur le label indépendant Boucherie, aux Éditions EMI.

Parallèlement à son activité de chanteuse-guitariste, elle se forme aux Arts Appliqués, obtient le BacF12 et poursuit ses études à l'École Technique de l'Image de Communication de Blois, d'où elle sortira diplômée en Arts Graphiques en 1991. Les années suivantes, elle sera graphiste-illustratrice pour l'Agence Chancery à Boulogne Billancourt et enseignera à l'école ETIC de Blois avant de se consacrer exclusivement à la musique.

En 2001, elle compose la musique et interprète la pièce *Iku*, adaptation de *4.48 Psychose* de Sarah Kane, mise en scène par Alexis Armengol du Théâtre à Cru.

En 2003, Philippe Decouflé l'embarque au Japon pour composer la musique de sa création *Iris*, qu'elle interprétera en direct sur le plateau parmi les danseurs.

Iris, rebaptisée *Illris* l'année suivante, tournera deux ans durant, en passant par le Théâtre National de Chaillot où la pièce sera jouée une cinquantaine de fois.

En 2005, elle sort chez Naïve son premier album solo *Boucle*, qui remportera le Grand prix du Disque de l'Académie Charles Cros.

La même année, elle compose la musique du film documentaire *Requiem for Billy the Kid*, réalisé par Anne Feinsilber et produit par Jean-Jacques Beineix. Le film sera présenté hors compétition au Festival de Cannes en 2006.

En 2006 à Toulouse, elle propose aux côtés de l'écrivain Arnaud Cathrine, une com-

position littéraire et musicale au Festival *Le Marathon des mots*, expérience qu'ils réitéreront aux *Correspondances de Manosques* en 2008 avec la lecture musicale *On attend quelqu'un qui ne viendra pas*, qui figurera sur le livre-disque *Fantaisie littéraire*.

En 2007, Titouan Lamazou lui passe commande de la musique pour son exposition *Zoé Zoé Femmes du Monde* au Musée de l'homme. Elle compose également pour lui la musique des *50 portraits de femmes*, diffusés sur France 5 la même année.

En 2008, elle sort chez Naïve son deuxième album solo *Tableau de chasse* présenté au Théâtre National de Chaillot, qui la mènera sur les routes pendant deux ans.

Elle compose la musique du film de présentation pour le CNRS, réalisé par Jean-Jacques Beineix. La même année, elle est en charge de l'illustration sonore de la pièce *La Estupidez*, mise en scène par Marcial Di Fonzo Bo et Élise Vigier à Chaillot.

En 2010, elle signe la musique de *Rosa la Rouge*, spectacle coécrit avec Marcial Di Fonzo Bo, qu'elle interprétera, mise en scène par ce dernier et qui sera présenté au Théâtre du Rond Point. Elle obtient pour cette création, le prix du meilleur compositeur de musique de scène du Syndicat de la Critique.

En 2010-2011 elle est pensionnaire à la Villa Médicis, où elle écrit *Le Salon des Refusés* qui sera présenté sur scène à La Cité de la Musique.

En 2014 elle compose, à partir des pièces de Rodrigo Garcia, *69 Battements par minute*, qu'elle produit sur son propre label *Je garde le chien*, en tenant le *Journal d'une création* qu'elle autoédite. La création, mise en scène par Alexis Armengol, est présentée au Théâtre des Bouffes du nord. Chacune des 16 chansons du projet a fait l'objet d'une réalisation vidéoclip.

En 2015, elle monte sa compagnie de théâtre musical, du même nom que son label. Elle est promue au grade de Commandeur des Arts et des Lettres.

Dans le cadre des Sujets à Vif, elle crée *Connais-moi toi-même* avec la complicité de Dominique boivin, pour le Festival d'Avignon.

benjamin pionnier

étudie

le piano, le chant, la clarinette, la contrebasse, l'écriture et la direction de chœur. Il se perfectionne ensuite en piano auprès de Brigitte Engerer.

En direction d'orchestre, il étudie d'abord en France puis en Grande-Bretagne et obtient un Premier Prix de Direction d'orchestre. Lauréat de concours internationaux, il est choisi pour participer à un cycle de Master-Classes à travers l'Europe.

Benjamin Pionnier a été l'assistant de nombreux chefs de renom au Metropolitan Opera de New York ainsi qu'au Carnegie Hall. Au cours des dernières saisons, il a notamment dirigé L'Enfant et les Sortilèges/ Ravel au Théâtre Bolchoï de Moscou, Carmen/ Bizet à l'Opéra de Hong-Kong, à l'Opéra de Shanghai, à l'Opéra National de Corée (Séoul), Faust/ Gounod à Buenos Aires et à Hong Kong, La Fille du Régiment/ Donizetti et Giselle / Adam au Teatro Massimo de Palerme, Hamlet/ Thomas à Moscou, Hänsel und Gretel/ Humperdinck à Metz, Werther/ Massenet à Buenos Aires, Les Contes d'Hoffmann/ Offenbach à l'Opéra d'Etat de Singapour, Orphée et Eurydice / Glück et La Vie Parisienne/ Offenbach à Nice, L'Elixir d'amour/ Donizetti à Metz, Così fan Tutte/ Mozart, Il Barbiere di Siviglia/ Rossini et Le Nozze di Figaro/ Mozart au Festival « Musiques au cœur»,

Il a aussi dirigé Roméo et Juliette/ Gounod à Moscou, Salle Tchaïkovski, à la tête de l'Orchestre National de Russie, en ouverture de l'année France-Russie, La Vie Parisienne/ Offenbach à l'Opéra de Massy, La Veuve joyeuse/ Léhar à l'Opéra d'Avignon, Roméo et Juliette/ Gounod, Rigoletto/ Verdi, La Traviata/ Verdi, L'Elisir d'amore/ Donizetti, Carmen/ Bizet, Eugène Onéguine/ Tchaïkovsky à l'Opéra National de Slovénie de Maribor, Die Entführung aus dem Serail/ Mozart à Bienne et en tournée en Suisse...

Dans le répertoire symphonique, il a notamment dirigé l'Orchestre Philharmonique de Moscou, l'Orchestre National de Montpellier, l'Orchestre National de Russie, l'Orchestre Philharmonique de Nice, l'Orchestre du Teatro Massimo Bellini de Catania, l'Orchestre de Cannes PACA, l'Orchestre Symphonique de Mulhouse, l'Orchestre de l'Opéra National de Lorraine, les orchestres de Shanghai, Toulon, Avignon, Catania, Bienne, Marseille, Manchester, Dublin, le Philharmonique de l'Opéra National de Slovénie...

Sa récente direction de Capriccio/ R. Strauss à la tête de l'Orchestre National de Lorraine a été particulièrement remarquée et saluée par la critique.

Benjamin Pionnier a été Conseiller Artistique pour l'Opéra de Nice puis Directeur Artistique et Directeur Général de la Musique à l'Opéra National de Slovénie à Maribor.

Depuis 2016, l'Opéra de Tours et l'Orchestre Symphonique Région Centre-Val de Loire sont placés sous sa direction.

sylvain griotto

a étudié le piano au

Conservatoire national de région de Montpellier, il entre dans la classe de composition de ce même conservatoire ainsi qu'en harmonie, écriture, contrepoint et orchestration. Après avoir préparé le concours avec Claude Ballif, Il poursuit ses études au Conservatoire supérieur de musique de Paris et obtient, en octobre 2003, les prix de composition, analyse et orchestration dans la classe de Marco Stroppa, Michael Lévinas, Denis Cohen.

Il exerce le métier de pianiste en accompagnant des chanteurs ainsi que des classes de danse classique et contemporaine, notamment au CNSMDP depuis 2003.

Il compose des musiques instrumentales (du duo d'instruments à l'orchestre) ainsi que des pièces électro-acoustiques et des chansons.

Il collabore en tant que pianiste et clavier avec des artistes tels que Benoit Guivarch (Carp), Babet (Dionysos) ainsi que Rosemary Standley (Moriarty) dans le spectacle de Juliette Deschamps : « A queen of heart »

Depuis 2013, il collabore avec le DJ et compositeur de musiques électroniques Jeff Mills, en adaptant sa musique pour orchestre. Trois créations : « Where light ends », « Planets » et « Lost in space » ont été interprétées par les orchestres Nationaux de Bretagne, d'Île de France, de Lille, de Lyon et de Toulouse, ainsi que plusieurs orchestres européens.

En 2015, sous l'impulsion de Christophe Mangou, l'Orchestre National du Capitole de Toulouse et l'Orchestre Régional Avignon Provence lui commandent un conte symphonique avec récitante. Il crée « Eva pas à pas » sur un livret de Catherine Pierre. L'ouvrage qui fait aussi intervenir des classes de maternelles sur scène sera repris par plusieurs orchestres francophones.